

PARCOURS MOULINS



**HISTOIRES
DE RUES**

**VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE**

**CETTE PRÉSENTATION DOIT BEAUCOUP
À L'OUVRAGE DU CÉLÈBRE ARCHITECTE
BOURBONNAIS MARCEL GÉNERMONT
INTITULÉ *VIEILLES RUES, PLAQUES NEUVES*,
SECONDE ÉDITION 1972, CAHIERS BOURBONNAIS.**



Né à Moulins en 1891, mort à Rocles en 1983, Générmont édifia de nombreux bâtiments moulinois (trésorerie générale, chambre de commerce, immeubles dans les quartiers des Chartreux, des Champins ou des Gâteaux). Il fût nommé architecte des monuments historiques en remplacement de René Moreau en 1925 et dirigea les restaurations de nombreux châteaux et églises romanes. Il fonda Les Cahiers bourbonnais en 1957 et publia près d'une centaine d'ouvrages. Président de la Société d'Emulation du Bourbonnais de 1945 à 1975, il présida aussi l'association provinciale des architectes français, fut membre de l'académie d'architecture et inspecteur général de la société française d'archéologie. La ville de Moulins a rendu hommage à cette figure du Bourbonnais en donnant son nom à la rue dans laquelle il habita, située entre le Boulevard de Courtais et la rue de la République.

La bibliographie de Générmont est très utile aux amateurs de patrimoine bourbonnais, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Jacquemart, doyen des moulinois*, *Les monuments historiques de l'Allier*, *Châteaux en Bourbonnais*, *Souigny, Saint-Denis des Bourbons*, *la cathédrale de Moulins...*

Vieilles Rues, Plaques Neuves retrace l'histoire de nos rues et leurs changements de vocables jusqu'en 1937, date de sa première édition. Générmont reprend les noms des rares rues qui n'ont jamais changé : les rues Candie, de la Chèvre, Girodeau, de l'Aiguille, Grenier ou de l'Horloge. Il appelle de ses vœux la création d'une artère Anne de France ce qui est désormais chose faite avec la place inaugurée en 2016 ! Il appelle aussi à la continuation de son ouvrage par un approfondissement de ses recherches et l'intégration des noms récents, avis aux amateurs !

Couverture:

Jimmy Sarran, concours photo 2013

Crédits photo

Monuments Jean-Marc Teissonnier,
Ville de Moulins

Maquette

C-toucom d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouids 2015

Edition 2018

Réédition 2024

BREF RAPPEL HISTORIQUE

EN 1768

Les maisons sont maisons numérotées.

INVENTAIRE DE 1777

La municipalité décide de placer à « chaque encoignure de rue », des plaques portant le nom de celles-ci « d'après les anciennes notions trouvées dans les archives de l'hôtel de ville quant à la plupart d'icelles ».

A LA RÉVOLUTION, la presque totalité des rues prennent des noms de vertus et symboles républicains.

EN 1826, une commission créée sous la municipalité de Champflour a pour but d'« examiner le plan de la ville, vérifier et arrêter les propositions d'alignement, proposer des noms aux rues et places qui n'en ont pas ».

Un plan d'alignement paraît en 1829-1830.

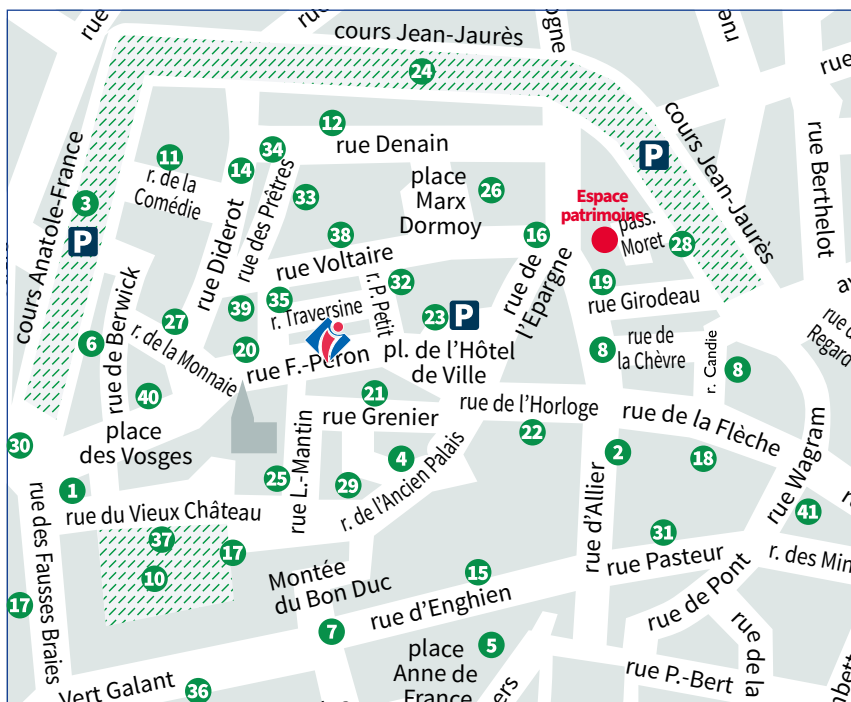
Une commission créée en 1881 décide de changer de nombreux noms de rues :

« ... il importe à des républicains de faire disparaître pour les remplacer par des noms de concitoyens marquants, d'hommes illustres, de bienfaiteurs de l'humanité de tous les pays, des noms entretenant l'ignorance ou la superstition ou rappelant des inutilités titrées ... »

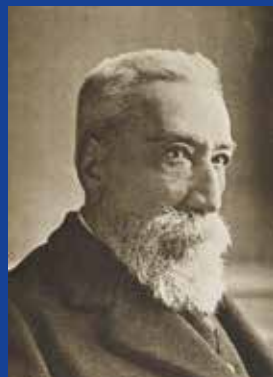
Sur 71 propositions, la moitié sont retenues.

**LES ANCIENS NOMS DE RUES FONT PARTI
DE NOTRE PATRIMOINE ET NOUS CONTENT,
À LEUR MANIÈRE, L'HISTOIRE DE NOTRE
VILLE.**

La présente exposition se concentre sur le cœur historique de Moulins, correspondant à l'intérieur de l'enceinte du XIV^e siècle.



HISTOIRES DE RUES



ANATOLE FRANCE, 1921

1 RUE DE L'AIGUILLE : Une des rares rues qui ait gardé son nom d'origine. Décrite dans l'inventaire de 1777, elle « commence au coin des maisons Duvivier et Jamin, horloger et finit au bout de la maison du premier et à une remise près des murs du château ». Elle est bordée au Sud par un mur de l'hôtel de la Ferronay.

2 RUE D'ALLIER : Si la partie basse jusqu'à la rue de l'Horloge n'a jamais changé de nom, la partie haute de la rue de l'Horloge à l'Hôtel Demoret a porté le nom de rue des Grenouilles, à cause des gargouilles de l'hôtel d'Orvilliers visibles dans la rue ou des grenouilles qui devaient chanter au bord de l'étang Bréchimbault. La partie la plus haute, rejoignant les Cours s'appelait rue Billonat en raison d'un puits situé au milieu de la rue, face à l'hôtel de Jehan Billonat, à la hauteur de la rue Voltaire.



3 COURS ANATOLE FRANCE : Installés au bord des anciens remparts, les Cours changent de noms aussi souvent que d'aménagement, cours Doujat (intendant 1719-1723), Lepelletier (Révolution), cours de la Régénération (directoire), de la préfecture (1881) de Russie (1915), Anatole France (1925). La municipalité a en effet voulu donner à cette partie des Cours le nom de cet écrivain engagé dans les causes sociales et politiques du début du XX^e siècle, académicien et prix Nobel de littérature.

En 1934 les Cours ont été inscrits à l'Inventaire des Sites, en raison de leur qualité architecturale et paysagère.

En 1719 des marronniers avaient été plantés, remplacés en 1757 par des tilleuls. On installa aussi en 1719 des barrières en bois avec tourniquets d'accès, remplacés en 1774 par des parapets en pierre.

4 RUE ET PLACE DE L'ANCIEN PALAIS : Place nommée place du marché aux pourceaux au Moyen Age, elle tire son nom des institutions ducales qui se trouvaient à proximité, Chambre des Comptes du Bourbonnais, Présidial et prison.

PLACE DE L'ANCIEN PALAIS



DUC DE BERWICK, FRANCESCO JOVERI
CASANOVA, XIX^e, Musée du Prado

5 PLACE ANNE DE FRANCE : Place nouvellement inaugurée, elle se trouve à l'emplacement de l'oisellerie d'Anne de France, fille de Louis XI, épouse de Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon.

Anne de France dirigea le royaume avec son époux à plusieurs reprises, lors de la minorité de son frère le roi Charles VIII puis lors de la 1^{ère} campagne d'Italie en 1494-95. Moulins devint à cette date capitale de fait du royaume pendant un an, accueillant de nombreux hauts personnages comme la reine Anne de Bretagne et de grands artistes, comme le maître de Moulins. L'empreinte d'Anne de France est encore très prégnante dans la cité.

6 RUE DE BERWICK : Autrefois appelée rue de la Cigogne (nom d'une tour de l'enceinte) ou rue du Bout du monde ou encore rue derrière Sainte-Claire. La rue du Bout-du-monde prend en 1881 le nom de Jacques Fitz James, duc de Berwick, maréchal de France né à Moulins en 1670, (probablement à l'Hôtel de la Cigogne), fils naturel de Jacques II Stuart, roi d'Angleterre et d'Annabella Churchill.

7 MONTÉE DU BON DUC LOUIS II : Autrefois nommée descente du château cette rue porte désormais le nom du Bon duc Louis II

qui a fait rebâtir le château de Moulins autour de sa tour maîtresse, la Mal coiffée, ériger la chapelle ducale en collégiale, reprendre les murailles de la ville et édifier un hôpital pour ses serviteurs invalides à l'emplacement de l'actuel Sacré- Coeur. Louis II a fait de Moulins la capitale de son duché. Il a fondé l'ordre chevaleresque de l'Ecu d'or connu dans toute la Chrétienté, dont la devise, Espérance, demeure celle du Bourbonnais.

8 RUE CANDIE : A peut- être pour origine le siège de Candie entre 1648 et 1669, auquel participèrent les troupes françaises. Ce siège dura 21 ans et se solda par la victoire des Ottomans contre les Vénitiens pour la conquête du duché de Candie (Héraklion) en Crète. A l'angle de la rue Candie et de la rue de la Flèche se trouvait la porte des Carmes, élément de la première enceinte de la ville.



ANNE DE FRANCE,
trptyque du Maître
de Moulins, détail
©JMT/ Cmn



DENIS DIDEROT,
Van Loo, 1767, Musée du Louvre



PLAN COUVENT DES CLARISSES



BATAILLE DE DENAIN
Jean Alaux,
musée de Versailles



FRANÇOIS PERON,
Conrad Westermayer, 1806

JACQUEMART



18 RUE DE LA FLÈCHE : Tire son nom d'un important établissement de coutellerie qui avait une flèche comme marque de fabrique. A l'angle de cette rue et de la rue d'Allier, face à la maison dite de Jeanne d'Arc se trouvait autrefois le puits des Quartes et la portion située entre ce puits et la tour des Carmes, à l'angle de la rue Candie se serait appelée rue de la Pompe.

19 RUE FRANÇOIS PÉRON : Naturaliste né et mort à Cérilly (1775-1810), la rue portait avant 1881, le nom de rue Notre Dame. François Péron a participé à la grande expédition scientifique envoyée en Australie de 1800 à 1804, il en ramena 100 espèces d'animaux vivants inconnus en Europe et plus de 2500 échantillons provenant d'espèces nouvelles ainsi que des milliers d'échantillons de plantes, le tout classé de façon logique et raisonnée. Le naturaliste donna également son nom à un parc national australien.

20 RUE GIRODEAU : Ainsi nommée dans un terrier du XV^e siècle qui nous apprend qu'au coin de cette rue, un riche bourgeois Jehan Girodeau (ou Girauldau) possède un vaste immeuble anciennement appelé l'appendriz aux Moynes (Moines de Souvigny) anciens propriétaires de la chapelle Babutte.

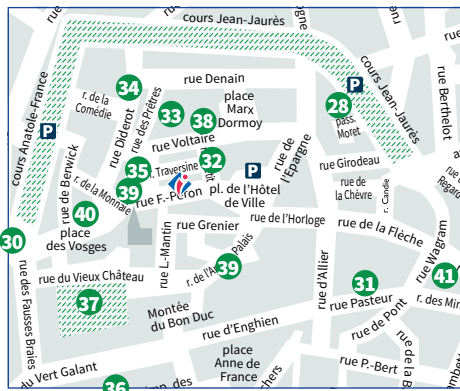
21 RUE GRENIER : Appelée rue du Grenier du duc dès le XV^e siècle, la construction de la cathédrale au XIX^e siècle la raccourcit d'une bonne moitié. Elle se poursuivait auparavant jusqu'à la rue de l'Aiguille et passait devant la grande porte de la collégiale.

22 RUE DE L'HORLOGE : Longue de 80 mètres entre la rue des Grenouilles (rue d'Allier) et la place de l'Horloge (Hôtel de Ville), cette rue porte ce nom depuis le XVIII^e siècle et le doit bien sûr au beffroi vers lequel elle conduit.

23 PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE : La plaque sur le beffroi indique que cette rue le reliait autrefois au puits des Quartes situé à l'intersection avec la rue d'Allier. Si elle a porté les noms de place du Marché aux Vaches, de place du Dieu de Pitié (en raison de l'Ecce homo qui se dressait jusqu'en 1793 à l'angle S/E de la tour de Jacquemart) ou de place de l'Horloge, cette place a toujours été le centre de l'activité municipale. Placée sous l'ombre du Jacquemart, symbole des libertés municipales, elle fut investie dès la fin du XVII^e siècle par les édiles municipaux qui se réunissaient en l'Hôtel Maltaverne, reconstruit à partir de 1821 par l'architecte Agnétty.



PASTEUR,
par Nadar



28 PASSAGE DE MORET : Traversant l'hôtel Demoret, ce passage permet de passer directement de la rue d'Allier au cours Jean Jaurès. Cet hôtel et ce passage portent le nom de leurs propriétaires à la fin du XVIII^e siècle, les Coiffier, seigneurs de Demoret (à Trevol).

29 RUE DES ORFÈVRES : Ce nom est porté depuis au moins 1534. En 1696, deux des dix orfèvres de la ville sont domiciliés dans la rue. Il s'agit de l'une des plus anciennes artères de la ville auparavant appelée rue des Maisons du Ban, où Monseigneur le duc avait son ban c'est-à-dire le droit de vendre son vin, au mois d'août selon les anciens terriers. Cette rue fut dénommée sous la Révolution rue de la Philosophie.

30 RUE DE PARIS : Cette rue portait avant 1881 le nom de rue du Cherche-Midi dans sa portion entre la collégiale et les cours. Elle correspond à une portion de la route nationale 7 de Paris à Antibes. Auparavant route royale puis impériale de Paris à Lyon. Les actuelles portes de Paris témoignent de l'emplacement de la seconde enceinte de la ville.

31 RUE PASTEUR : Cette rue suit le tracé de l'ancienne enceinte médiévale et porte désormais le nom du célèbre scientifique. Elle s'appelait autrefois rue d'Enghien et celle de ce nom était baptisée cul de sac d'Enghien, elle reliait la rue d'Allier et la place du petit Ris (ruisseau).

32 RUE PIERRE PETIT : En 1881, Pierre Petit, géographe du roi Louis XIV et intendant des fortifications de France, né en 1594 à Montluçon et mort à Lagny en 1677, donne son nom à la rue Percée.

33 RUE DES PRÊTRES : Lieu de résidence de nombreux prêtres, la Révolution la rebaptisera rue de la Philantropie avant qu'elle ne reprenne son vocable d'origine.

34 RUE TRAVERSIÈRE : rue la plus courte de la ville avec seulement 16 m de long...

35 RUE TRAVERSINE : un peu plus longue que la rue Traversière avec ses 57 m, elle constitue, elle aussi, un chemin de traverse.

36 RUE DU VERT-GALANT : Nous rappelle le séjour d'Henri IV en 1600 qui vint rendre visite à la reine douairière Louise de Lorraine, et demeura à Moulins trois semaines. Il semblerait que la présence de Mademoiselle de la Bourdoisière, fille d'honneur de Louise de Lorraine, ne soit pas étrangère à la prolongation du séjour du Vert Galant...



HENRI IV,
Frans Pourbus Le Jeune



VOLTAIRE, d'après Maurice Quentin de la Tour, vers 1736, Château de Ferney



PLACE DES VOSGES, HALLE AU BLÉ

37 RUE DU VIEUX CHÂTEAU : Percée en 1864, cette rue fit l'objet de débats et de revirements quant à son tracé. De la rue des Fausses Braies à la rue Laussedat. Elle se situe à l'emplacement de l'Ancien jeu de Paume du château.

38 RUE VOLTAIRE : A l'origine rue de la Courroirie, elle donna son nom à l'actuel rue Denain lorsqu'elle fut rebaptisée rue Saint Pierre, à cause de l'église Saint - Pierre des Ménestreaux. Le nom révolutionnaire rue de la Loi est resté gravé à l'angle avec la rue d'Al-lier, mais c'est Voltaire qui donnera son nom à cette rue à partir de 1881.

39 RUE DU CREUX DU VERRE : Déformation de crôt du Vert, excavation qui recevait les eaux de pluie du quartier de Saint Pierre des Ménestreaux. Il fût plusieurs fois question d'élargir cette rue, ce qui est désormais chose faite et permet de dégager le chevet de la collégiale. A l'emplacement de l'actuel parking se trouvait l'hôtel Chauveau où Louis II de Bourbon, de retour de son otage en Angleterre, créa l'ordre de l'Ecu d'or.

40 PLACE DES VOSGES : Cette ancienne place du marché au Blé ne porte son nom actuel que depuis 1954, en raison de la Halle au blé construite au XVII^e siècle en pierre et brique avec arcades, nom donné en écho à l'architecture de la place des Vosges à Paris. On y trouve un panonceau historié évoquant les Vosges.

41 RUE DE WAGRAM : Autrefois nommée rue Mathé, puis rue du Civisme, cette rue porte aujourd'hui le nom de la victoire du 6 juillet 1809. La place de Wagram était autrefois la place des diligences, du fait de sa proximité avec la rue de Lyon route royale puis impériale et nationale 7 reliant Paris à Lyon.



BATAILLE DE WAGRAM, 6 JUILLET 1809
Horace Vernet, 1836, Musée de Versailles

« MAIS LA VILLE NE DIT PAS SON PASSÉ, ELLE LE POSSÈDE PAREIL AUX LIGNES DE LA MAIN, INSCRIT AU COIN DES RUES... »

Italo Calvino



Moulins Communauté appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des chefs de projets Villes ou Pays d'art et d'histoire et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 207 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire en métropole et outre-mer.

Le service Pays d'art et d'histoire coordonne et met en œuvre les initiatives de Moulins Communauté, Pays d'art et d'histoire. Il propose tout au long de l'année des visites guidées pour tous les publics : locaux, touristes, jeune public, en groupe ou en famille. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations :

Tél. : 04 70 48 01 36

ou 04 63 83 34 12

E-mail : patrimoine@agglo-moulins.fr

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Moulins Communauté
Ensemble, construisons notre avenir

Soutenu par
PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Département
Puy-de-Dôme

Novembre 2024